

Armand BACHARACH (1889-1957)



Source : SHD, ministère des Armées, Vincennes.

Armand Bacharach est né le 15 août 1889 à Thann en Alsace. Son père s'appelle Joseph Bacharach, il est boucher, et sa mère est Babette Bloch. De nationalité française, il parle anglais et allemand. Il fait des études à l'université de Strasbourg (Alsace), où il obtient une licence en lettres et le titre de docteur en philosophie. Il suit également des études de médecine. Au moment de la Grande guerre en 1914, il quitte l'Alsace allemande avec son frère et s'engage volontairement dans l'armée française, au service de Santé. Il est décoré en 1917 pour son rôle comme médecin militaire. À la fin de la guerre, il termine ses études de docteur en médecine à Lyon (Rhône). Par ailleurs, Armand Bacharach monte, à ses frais, un dispensaire pour indigents, rue Waldeck-Rousseau, où il prodigue ses soins à tous les déshérités. Célibataire, il vit à Lyon 6^e au 92 boulevard des Belges, aux Brotteaux. Dès 1939, il est mobilisé dans les services hospitaliers.

Armand Bacharach est arrêté comme résistant mais il est aussi juif. Dès 1941, renouant contact avec des personnels du Consulat britannique à Lyon, où il a travaillé comme médecin pendant vingt ans, il fournit des renseignements aux Alliés. En octobre 1942, il entre dans le réseau « Gilbert » commandé par le futur Chef de bataillon André Devigny. Il est chargé de mission avec le grade de capitaine : il centralise, interprète et transmet les renseignements recueillis par le réseau aux autorités Alliées. Le 17 avril 1943, André Devigny est arrêté, emprisonné à Montluc à Lyon et condamné à mort. Il parvient à s'évader dans la nuit du 24 au 25 août 1943. Ensuite il se réfugie chez Armand Bacharach. Celui-ci réussit à prévenir à temps la famille d'André Devigny ; elle échappe ainsi à l'arrestation. Dénoncé par un codétenu d'André Devigny, Armand Bacharach est arrêté le 25 août 1943 par la Gestapo et la

Feldgendarmerie, à son domicile. André Devigny réussira à rejoindre la Suisse et son réseau ; il participera aux combats de la Libération. Après-guerre, il écrira *Un condamné à mort s'est échappé*, dont Robert Bresson fera un film (1956).

Armand Bacharach est interné du 25 août au 25 novembre 1943 à la prison Montluc à Lyon. Il est torturé par la Gestapo. Il déclare avoir été condamné à la déportation en novembre, par un tribunal allemand siégeant à l'École de Santé militaire. Il est ensuite envoyé au camp de Drancy en région parisienne où il arrive le 27 novembre 1943. Il a le numéro-matricule 9101. Il s'agit du camp de rassemblement des Juifs de France à déporter vers les centres de mise à mort de Pologne.

Armand Bacharach est déporté le 7 décembre 1943 de la gare de Bobigny, en région parisienne, dans le convoi n°64 qui emporte un millier de femmes, d'enfants et d'hommes juifs, vers le centre de mise à mort d'Auschwitz-Birkenau (Pologne). Sélectionné pour le travail, il est tatoué sur l'avant-bras du numéro-matricule 167449. Là-bas, il travaille en tant que médecin au *Revier* d'Auschwitz-Monowitz, où il soigne les détenus du 19 décembre 1943 au 7 janvier 1944. En février, il retourne à Auschwitz, jusqu'en avril, puis se trouve à Schinderlowitz. Il est évacué en janvier 1945 vers le camp de Mauthausen (Autriche) et se voit attribuer le matricule 123630. Le 16-17 mars 1945, il est transféré vers un dernier camp de concentration, celui de Dachau près de Munich (Allemagne) où il porte le matricule 145460 et loge au *Block* 29.

Armand Bacharach est libéré par l'armée Américaine le 29 avril 1945 à Mittenwald en Bavière. Il est rapatrié entre le 16 et le 20 mai 1945 dans un état jugé moyen : il a des gelures aux doigts et il est amaigri de quatorze kilos. Dès son retour en 1945, il se met au service des rapatriés en tant que médecin dans des dispensaires à Lyon. Il préside la fondation « Marcel Bertone » à Meyzieu qui accueille des enfants de fusillés désormais orphelins. Il obtient la Croix de guerre en 1945, ainsi que la médaille de la Résistance en 1947. Il se marie avec Jeanne Marcelle Lonjarret à Lyon 6^e le 24 juin 1955. C'est là qu'Armand Bacharach meurt le 16 juin 1957 ; il est inhumé au cimetière de la Guillotière.

Matisse Esmail Fenie et Arnel Ibrahimovic, 3^e6.